

échanges

Votre journal d'informations n°32 Été 2011

50
ans

**NUMÉRO
SPÉCIAL
ANNIVERSAIRE**

1961

2011

50
ans



Logevie
des logements pour la vie

50 ans de petites et de grandes histoires

Voici une rétrospective des événements les plus marquants de Logévie au cours de son histoire. Nous avons resitué ces dates importantes dans le cadre de l'actualité régionale, nationale et internationale de ces cinquante dernières années. Souvenirs souvenirs...



1961

Le 21 février, création de Logévie, qui s'appelle alors « L'Habitation Economique ». Son objectif : réaliser des logements sociaux d'urgence destinés aux familles les plus défavorisées dans une France d'après-guerre en reconstruction.

Cette année-là...

Youri Gagarine devient le premier homme dans l'espace. À Bordeaux, les travaux du Pont d'Aquitaine débudent...

1965

La première résidence voit le jour à Floirac et se nomme « Pinel ». Dans des anciens bâtiments agricoles, cédés gracieusement par la Mairie de Floirac, sept logements HLM sont aménagés.

Cette année-là...

En France, on inaugure le tunnel de Mont-Blanc. France Gall remporte l'Eurovision avec « Poupée de cire, poupée de son ».

1969

Le bidonville de Mérignac Beaudésert, est détruit. Il cède la place à la résidence « Envol » (80 logements individuels de transit, en photo ci-dessus) puis à la résidence « Concorde » (85 logements collectifs).

Cette année-là...

Georges Pompidou est élu Président de la République et nomme Jacques Chaban-Delmas, Maire de Bordeaux, Premier ministre.



1986

1979

12 résidences sont livrées au cours de l'année, dont une pour la première fois dans le département du Lot-et-Garonne.

Cette année-là...

Simone Veil devient la première présidente du tout nouveau Parlement européen. Le tube de Michel Sardou « Ne m'appellez plus jamais France » rend hommage au paquebot tricolore tombé dans l'oubli...

1977

Livraison de la résidence Paty à Bègles (photo ci-dessus) et première construction sur le Bassin d'Arcachon à Lanton.

Cette année-là...

Amnesty International remporte le Prix Nobel de la Paix. Elvis Presley devient l'idole de toute une génération.



1973

Naissance des 4 premiers logements-foyers pour personnes âgées. C'est le début d'une longue série, avec près de 70 résidences de ce type construites en Gironde.

Cette année-là...

Le 1^{er} choc pétrolier se traduit par une flambée des prix de l'or noir. Aux États-Unis, Nixon est piégé par l'affaire du Watergate.



1990

Sortie du premier journal pour les locataires avec une version famille et une version 3^e âge.

Cette année-là...

Après 27 ans d'emprisonnement, Nelson Mandela est libéré. Il avait été condamné à perpétuité en 1964 pour avoir lutté contre le régime de l'apartheid. Il deviendra Président d'Afrique du Sud 20 ans plus tard.



1992

Livraison de la première résidence Edilys (pour seniors) à Bordeaux.

Cette année-là...

Le premier téléphone mobile fait son apparition. Le Parc Euro Disney est inauguré à Marne-la-Vallée, alors que se tient Le Sommet de la Terre à Rio. Le concept de développement durable devient planétaire...



1994

Livraison des Soleils de Saint-Louis à Bordeaux, avec la mise en place pour la première fois d'un chantier d'insertion.

Cette année-là...

Le tunnel sous la Manche est inauguré. 50 km relie Calais à Folkestone en Angleterre. À Cannes, Quentin Tarantino remporte la Palme d'Or pour son film Pulp Fiction.

2004

Première participation réussie de l'entreprise à la Fête des Voisins. Forte de son expérience en matière d'habitat des seniors, elle développe un concept de logement adapté aux personnes âgées.

Cette année-là...

L'Europe compte désormais 25 membres avec l'entrée de 10 nouveaux pays. Avec l'ouverture des lignes B et C, l'agglomération bordelaise compte désormais ses trois lignes de tramway.

2005

Logévie livre sa première résidence intergénérationnelle à Parempuyre.

Cette année-là...

La France dépasse les 60 millions d'habitants. L'Airbus A380, le plus gros avion de ligne du Monde, effectue son premier vol d'essai.

1996

C'est la première vente parmi le patrimoine HLM de Logévie. Une famille de locataires de la résidence Les Noisetiers à Saint-Pierre-d'Aurillac achète son logement à Logévie.

Cette année-là...

Jacques Chirac annonce la suppression du service militaire. En France, la maladie « de la vache folle » crée la panique. Pour le centenaire des Jeux Olympiques à Athènes, les Français brillent avec 37 médailles dont 15 en or.

2008

Le 1^{er} janvier, l'Habitation Economique devient Logévie. Sa production progresse de manière exponentielle (de 50 à 200 logements livrés par an). L'association Logéa regroupe les cinq résidences Edilys, transformées en EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes).

Cette année-là...

La crise financière des subprimes contamine le monde entier. À 99 ans, Sœur Emmanuelle quitte ce monde après avoir lutté toute sa vie contre la pauvreté.

1999

Livraison de la résidence Laffue à Bassens, renforçant le nombre de logements de ce quartier du Moura qui en compte 200 actuellement.

Cette année-là...

Deux jours avant les célébrations du millénaire, la tempête balaie la France et affecte durement notre région. En sport, l'équipe de France de rugby accède à la finale de la Coupe du Monde (défaite contre l'Australie) après avoir battu les All-blacks en 1/2 finale à Londres.

2010

Logévie s'engage dans une démarche de labellisation « Habitat Senior Services® » pour ses logements adaptés aux personnes âgées dans ses résidences intergénérationnelles.

Cette année-là...

Un séisme ravage Haïti (250 000 morts) et la tempête Xynthia s'abat sur le littoral atlantique français, faisant 47 victimes et des centaines de sans-abri. Sur la toile, Internet bat tous les records : 76 % des Français se connectent tous les jours et 15 millions communiquent via Facebook !

2011

L'année de ses 50 ans, Logévie dépose un permis de construire pour la création d'une résidence intergénérationnelle innovante, centrée autour d'une thématique. Celle-ci est prévue à Bordeaux aux bassins à flots sur « la musique ». L'implication de l'entreprise dans des écoquartiers se multiplie, ainsi que les projets sur la métropole bordelaise, qui vise le million d'habitants en 2030.

Un logement pour la vie



Pinel à Floirac est la toute première résidence de Logévie. Ces logements individuels de 1965, dont la conception peut surprendre aujourd'hui, ont changé le quotidien de nombreuses familles, comme l'illustre cette histoire.

Le petit portail franchi, quelques pas sur la terrasse arborée et la porte s'ouvre sur la pièce principale : cuisine et salle à manger. Simple et impeccable, le logement est encore l'objet de toutes les attentions. Madame Gilet l'occupe depuis précisément 40 ans. Retour dans le passé...

Des souvenirs émouvants

En 1971, Paul et Andrée Gilet emménagent avec leurs enfants, Maryse 13 ans et Christian 8 ans. « Avant, nous habitons dans une maison insalubre qui datait de Matusalem. Le toit fuyait, tout Floirac savait qu'on prenait l'eau ! » raconte Madame Gilet : « Ici, avec la salle d'eau, le confort et chacun sa chambre, c'était le rêve bleu. Une

nouvelle vie débutait. Tout ça, c'est marquant. Le loyer était de 150 francs ». Sa fille Maryse se souvient de son adolescence. « C'était merveilleux. Je me souviens que je jouais avec les enfants de la cité le plus longtemps possible puis ils venaient m'aider pour que le dîner soit prêt au retour de mes parents. Maman faisait des ménages le soir et mon père, employé SNCF, allait l'aider. Tout l'amour que mes parents n'ont pas reçu, ils nous l'ont donné ».

Avec le temps...

Le cocon familial traverse des joies avec l'arrivée des deux petits-enfants et des peines, avec le décès du chef de famille en 1986. Sébastien et Christophe

continueront à partager beaucoup de temps avec leur mamie dont ils sont aujourd'hui encore très proches. Celle-ci accueillera sa mère les deux dernières années de sa vie. En ce mois de juin, sur la petite terrasse, elle apprécie les beaux jours à l'ombre du parasol. « Mon gendre a fabriqué une table pour mettre la plancha ! Logévie a installé des fenêtres double vitrage, changé le balatum et refait le plafond d'une pièce qui le nécessitait. Une chambre a été transformée en coin salon. Tant que je serai lucide, je souhaite continuer à vivre ici » tient à souligner Madame Gilet. Elle se rend toujours à vélo jusqu'au centre commercial d'à côté... preuve que l'amour donne l'élan de vivre !

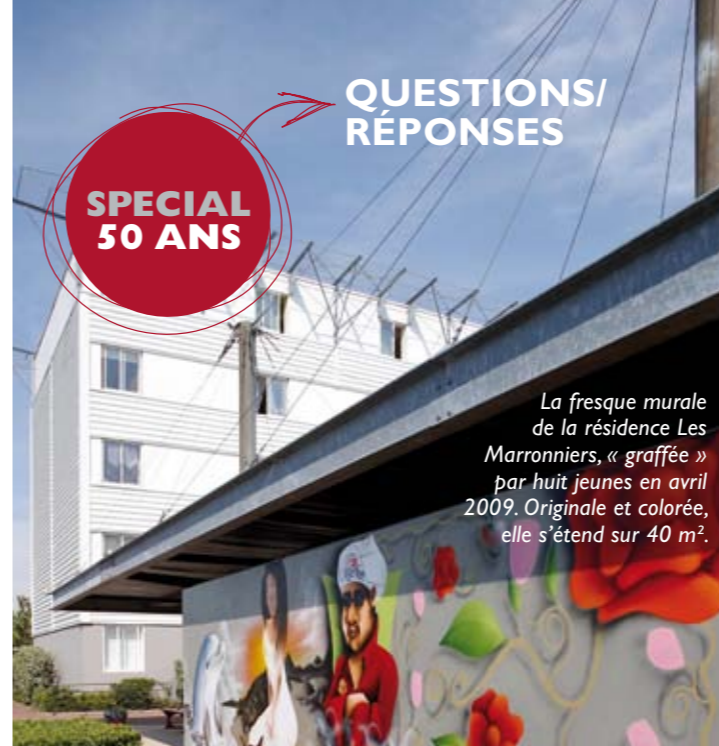


- 1980, aux côtés de Madame Gilet : son mari, sa mère, son gendre Alain et sa fille Maryse.
- Dans la même pièce, en février dernier, Madame Gilet fête ses 75 ans, entourée de Christophe et Sébastien (ses deux petits-enfants), Alain, Maryse et son frère Christian.
- Les petits-enfants habitent en appartement avec leurs parents. À Pinel, ils peuvent s'amuser dehors (en 1983 et 1986). À l'époque, il n'y avait pas encore de jardinet !



Un parcours résidentiel sur 35 ans

En 1977, Angèle Arenas aménage dans la résidence Paty à Bègles fraîchement livrée, dans un T3 avec ses garçons âgés de 3 et 2 ans. En 1986, la famille quitte l'appartement pour un logement individuel où chacun a sa chambre. En 2009, une opération de démolition-reconstruction entraîne un relogement. Madame Arenas choisit un T2 en rez-de-chaussée avec jardinet, résidence Le Lac, non loin de Paty. Ses sœurs, son frère et ses enfants, Yannick et Justin, habitent à côté. « L'appartement est plus neuf et clair mais quand je pense à Paty, ça me fait quelque chose. J'y ai tous mes souvenirs, surtout dans le bloc quand les enfants étaient petits. Il y avait les fêtes entre voisins, beaucoup de personnes ont disparu ». Quand on demande à Madame Arenas si elle fait partie d'un club seniors, elle répond en souriant : « Mon club, c'est mes petits-enfants ! ». Longue vie à cette mamie bien entourée.



La fresque murale de la résidence Les Marronniers, « graffée » par huit jeunes en avril 2009. Originale et colorée, elle s'étend sur 40 m².



Gardien d'immeuble : une mission emblématique

À l'honneur sur la fresque, Angel Simonetti, gardien des lieux.

Connu et respecté, Angel Simonetti est gardien dans le quartier de Mérignac Beaudésert. Depuis plus de trente ans chez Logévie, il joue un rôle clé de médiateur avec le même accent haut en couleur.

Quelles sont vos missions ?

Je suis chargé de l'entretien et de la surveillance des résidences Envol, Les Marronniers, Jacqueline Auriol et des pavillons de la Marelle. Il y a 136 logements au total. Je suis en relation avec le Gestionnaire de Patrimoine et en contact pour les travaux avec le service technique de Logévie ou les entreprises.

Votre rôle va au-delà, avec une mission relationnelle...

La plupart des locataires habitent ici depuis longtemps, ils sont attachés au quartier. Moi-même, j'y travaille depuis 34 ans et j'y réside depuis 23 ans. J'ai vu grandir leurs enfants, ce qui m'aide à communiquer. Il n'y a pas beaucoup de dégradations mais quand ça arrive, je m'adresse directement aux jeunes ou je vais voir les parents. Même si je les tutoie, il y a une distance, avec des limites à ne pas dépasser. J'aide aussi les gens à retrouver le dialogue.

Le quartier a-t-il évolué ?

Dans les années 80, la rocade a coupé le quartier en deux. Avant, il y avait la fête de quartier à Pichey où sont les commerces. À la fin des années 90, la réhabilitation a été difficile, surtout pour les locataires des Marronniers et pour l'Envol. Pendant 15 jours, il a

fallu organiser l'accès à la salle de bain de l'appartement témoin. Dans les logements du rez-de-chaussée, il y avait beaucoup de poussière pour créer des portes-fenêtres ouvertes sur le jardin. Je gérais les relations avec les entreprises et les tensions. À la fin, tout le monde a été content ! La démolition de deux immeubles des Marronniers a permis d'oxygéner le quartier.

Racontez-nous la fresque...

Le grand mur des celliers qui donne sur le parking était couvert d'inscriptions et de tags. L'idée d'impliquer des jeunes du quartier pour réaliser une fresque me tenait à cœur. Le Gestionnaire de Patrimoine a activement porté le projet, mené en partenariat avec le centre social et culturel de Beaudésert. L'animateur Vincent Le Lann et Sébastien Cartagena, artiste professionnel dit le « Dock », ont encadré les jeunes, de 12 à 15 ans, qui s'étaient portés volontaires. L'objectif est atteint car la fresque est respectée. Au départ septiques les habitants ont été satisfaits du résultat.

Vous y figurez en bonne place !

La fresque a été terminée juste avant l'inauguration. C'était une vraie surprise qui m'a fait plaisir. Il restera une trace du passage du gardien !

UNE VIE LIÉE À L'HISTOIRE



D'où vient l'accent d'Angel Simonetti ? D'Argentine, le pays qu'il a quitté 6 mois après le coup d'État militaire en 1976*. Réfugié politique à 21 ans avec sa femme, il est accueilli par l'Association France Terre d'Asile. Il apprend à parler le français, renouant avec les origines de sa grand-mère née à Boulogne-sur-Mer. Cet ouvrier métallurgiste sera couvreur un an avant d'être recruté comme agent d'entretien par L'Habitation Économique (devenue Logévie). « C'était le 25 mars 1977, cinq jours après la naissance de mon fils. Je suis devenu gardien en 1997 ». Angel Simonetti est administrateur du centre social et culturel de Beaudésert.

* Ce coup d'État a destitué la Présidente de la République Isabel Peron. Une répression très dure s'en suivra, avec des exécutions, la pratique de la torture et 30 000 disparitions au total.

EN CHIFFRES

8 gardiens dont 2 multi-sites et 6 agents de nettoyage sont employés par Logévie.



Ils ont pris leur envol à Concorde

L'environnement des locataires de la résidence Concorde à Mérignac Beaudésert a été embelli grâce au travail d'une douzaine de stagiaires d'un chantier école. Un projet d'utilité sociale qu'il convenait de saluer.

Cette résidence de 88 logements collectifs, livrée en 1969, a été réhabilitée en 1991 et en 2003. Cette dernière avait permis d'améliorer les espaces verts et de créer des lieux de convivialité. Logévie souhaitait poursuivre ce travail en y associant les habitants. Partenaire de longue date, le centre social du quartier a porté ce projet, concrétisé par un chantier école ouvert aux habitants de la Cub.

Un chantier école, c'est quoi ?

Des jeunes ou des adultes, éloignés du monde du travail, mobilisés autour d'une action utile, sont formés par des professionnels. L'initiative associe des partenaires de la vie sociale (la Caf de la Gironde notamment) et des collectivités territoriales, ici le Conseil Régional, le Conseil Général et la Ville de Mérignac. « Nos chantiers écoles ont toujours du sens pour le quartier et visent à valoriser les

personnes » explique François Castex, directeur du centre social de Beaudésert. Les stagiaires, de 16 à 58 ans, avaient pour objectif l'obtention d'une partie du Brevet Professionnel Agricole¹, aménagement et construction paysagère. « Nous avons recruté Alain Cazenave, formateur technique qui a travaillé en binôme avec Jean-Paul Voisin du centre de formation professionnelle de Blanquefort auquel ils ont pu accéder². « Au départ septiques et refermés sur eux-mêmes, ils se sont ouverts en prenant peu à peu confiance en eux. La cérémonie d'ouverture, en présence des partenaires financiers, a été un moment fort. Ils ont été encadrés par nos conseillères d'insertion, Carole Peruzzetto et Zohra Recherche » aussi coordonnatrices du chantier : « Nous apportons une dimension sociale par rapport à des centres de formation classiques. Nous prenons le temps de les accompagner, par exemple

pour la recherche des quatre semaines de stage en entreprise, puis six mois à l'issue du chantier. Ils reviennent nous voir car des liens se sont tissés. C'est une belle aventure ». Les 12 stagiaires qui ont finalisé la formation peuvent être fiers de leurs notes qui ont dépassé les objectifs, l'essentiel étant que des perspectives d'avenir se dessinent...

1 : Soit 2 des 8 UC ou « Unités Capitalisables » qui composent le diplôme.

2 : CFPPA : Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole de Bordeaux.

Barthélemy, 23 ans

« Cuisinier pendant sept ans, j'ai voulu changer de métier et j'ai pu le tester en travaillant sur ce projet concret qui a intéressé les habitants. Il y avait une super entente dans le groupe. Je me dirige vers un Bac pro travaux paysagers en alternance puis je me spécialiserai dans les bassins aquatiques ».

Animations estivales

Cap Sciences, en partenariat avec le centre social, la bibliothèque et Logévie, proposent des animations estivales aux enfants du quartier autour de la découverte des végétaux, dans la continuité du chantier école. Renseignements : 05 56 01 07 07.

Pour Jean-François

Le 26 février 2011, le décès brutal de Jean-François Lavergne, gardien à Beaudésert, a profondément attristé les équipes de Logévie et les locataires. Ceux-ci ont voulu lui rendre hommage en baptisant l'esplanade à son nom. Le 14 mai, la pose d'une plaque a été suivie d'un tournoi de pétanque sur le boulodrome récemment créé, dont il avait suggéré l'idée à Logévie.



Un travail grandeur nature

Engazonnement et plantation de végétaux : arbres, plantes grimpantes (au pied des celliers et du kiosque pour végétaliser les structures métalliques des bâtiments) et arbustes dans les massifs, parfois après arrachage. Création d'allées en calcaire (à partir du cheminement naturel des habitants), de la terrasse en dalle gravillonnée de la bibliothèque de Beaudésert et du boulodrome. Aménagement d'une aire de jeux sécurisée. Ces travaux ont été réalisés de décembre 2010 à fin juin 2011.

INTERVIEW À DOUBLE VOIX

« Réinventer le logement social »

Norbert Hieramente et Hervé Bonnan, respectivement Président du Conseil d'Administration et Directeur Général de Logévie, mettent en perspective les 50 ans de cette entreprise sociale pour l'habitat pour mieux en dessiner l'avenir.

Que retenir-vous d'essentiel des 50 ans de vie de Logévie ?

Logévie, à travers son histoire, a décliné une offre diversifiée de logements. La première a consisté à répondre à un besoin d'un habitat d'urgence juste après la guerre, dans une France en totale reconstruction. Ensuite, nous sommes devenus un acteur majeur de logements foyers pour les personnes âgées pendant une période de 25 ans environ, avant d'élargir nos prestations au logement classique. En 2005, nous avons effectué la synthèse de cette longue expérience en construisant des résidences intergénérationnelles, qui répondent aux besoins de nos aînés comme des familles. Aujourd'hui, nous capitalisons ce long savoir-faire auprès de tous : jeunes couples, foyers avec enfants, seniors et personnes âgées.

Quels sont les défis auxquels vous êtes aujourd'hui confrontés

à la direction de Logévie, dans un contexte économique et social marqué par des changements forts de société ?

En qualité de bailleur social, nous avons pour mission de répondre aux orientations et à l'expression des politiques publiques en matière de logements sociaux. Notre premier défi a donc été de multiplier et d'accélérer notre production de logements, passée en l'espace de quelques semestres seulement de 40 à 200 logements par an. Notre capacité économique nous permettrait de tendre vers 300 logements par an à terme. De plus, nous prenons en compte l'évolution de la société. Le vieillissement de la population conjuguée à la désertification des campagnes dans un monde où l'énergie doit être préservée nous conduit à recentrer nos projets de construction sur l'agglomération bordelaise, qui a l'ambition de compter un million d'habitants en 2030. Qu'il s'agisse d'étudier, de travailler ou de se soigner, tout converge vers la ville. C'est donc là que nous allons de plus en plus

construire des logements qui répondront aux normes en vigueur (Haute Qualité Environnementale, Bâtiment Basse Consommation, etc.), mais qui constituent aussi un élément de vivre-ensemble entre différentes générations, en lien avec le quartier et la ville.

Comment envisagez-vous plus largement le logement social de demain ?

Logévie s'inscrit dans un mouvement durable qui consiste à penser le logement social comme un habitat voulu et non plus imposé, ouvert vers les autres et non plus replié, qui soit un lieu d'échange et de vie à part entière. L'avenir est déjà là, puisque Logévie innove avec un concept unique en Europe, qui verra le jour fin 2013 début 2014. La résidence intergénérationnelle thématique (lire encadré).

Le logement social a de l'avenir, à condition de le réinventer. Logévie l'a déjà fait et continuera de le faire...



Norbert Hieramente, Président du Conseil d'Administration et Hervé Bonnan, Directeur Général de Logévie

Résidence intergénérationnelle thématique : Un concept de Logévie inédit en Europe

Fin 2012, dans le quartier des Bassins à flots à Bordeaux, une résidence intergénérationnelle réunira des locataires mûs par une passion commune : la musique. Sur les 60 logements, 45 % seront réservés aux seniors. D'autres projets suivront, sur le thème de la cuisine, de la danse, des jardins potagers, etc. On imagine dès lors les innombrables liens possibles entre résidents : cours, répétitions, organisation de manifestations et rencontres avec les riverains, etc. Certifiées Cerqual « Habitat & Environnement » et labellisées Delphis « Habitat Seniors Services® », ces résidences d'un nouveau genre seront accessibles aux mêmes conditions que les autres. Un projet enthousiasmant, à suivre dans un prochain numéro.





Un petit jardin où il fleurit bon vivre

Vous êtes locataire d'un logement avec un jardin ? Si les surfaces de ces petits coins de nature sont modestes (20 à 30 m²), on peut les exploiter sans être un jardinier dans l'âme.

Voici quelques conseils pour créer un jardin où se mêlent fleurs, fruits et légumes, sans oublier de laisser de l'espace aux enfants pour jouer !

- **Misez sur la diversité** et les petites quantités (plants vendus à l'unité). Même avec trois pieds de salade, vous aurez le plaisir de les voir pousser, d'apprendre aux enfants à en prendre soin... avant de les déguster avec fierté !

- **Faites vos plantations selon l'orientation du jardin.** Le persil aime l'ombre, plantez-le derrière un rang de tomates ! Thym et basilic sont fans du plein soleil.

- **Limitez l'utilisation des insecticides** en mélangeant fleurs et légumes. Les œillets d'inde protègent les tomates des maladies. Les pois de senteur se plaisent avec les haricots. Ces jolis mariages ont des vertus préventives.

- **Utilisez les limites du jardin** pour planter des végétaux qui poussent en hauteur comme les tomates cerises, les framboisiers ou les groseilliers (utilisez des tuteurs pour ne pas prendre appui sur la clôture mitoyenne).

- **Choisissez des plantes en fonction de leur croissance** en renonçant aux arbres qui prennent trop d'envergure. Il serait dommage de devoir les couper au moment où ils s'épanouissent. Préférez les variétés de taille raisonnable (pêcher, poirier, brugnonier), plus adaptées à la superficie de votre jardin.



- **Plantez plutôt des haies vives** multiformes et multicolores plutôt que les traditionnelles haies de lauriers palme ou « sapinettes ». Celles-ci prennent trop d'ampleur au fil des ans et appauvrissent les sols et les réserves d'eau. La réglementation impose une plantation à 50 cm de la clôture.

PETIT RAPPEL

C'est au locataire « propriétaire de l'arbre » de couper les branches qui débordent sur le jardin du voisin. Les fruits tombés sur le terrain du voisin sont à lui !

À SAVOIR

L'installation d'un cabanon, de brise-vents (bois, canisses, etc.) ou la plantation d'un arbre sont soumises à autorisation*. Des espèces comme le mimosa ou les bambous, difficilement maîtrisables, peuvent endommager les canalisations.

* Adressez votre demande par courrier à votre Gestionnaire de Patrimoine.

LA BONNE IDÉE !

Dans les résidences intergénérationnelles, bénéficiez des conseils des personnes âgées qui ont très souvent un petit coin de potager. Vous pouvez également échanger des boutures entre locataires !

UN PETIT COIN DE VERDURE SUR LES BALCONS ET LES TERRASSES

Vive les arbres miniatures en pot : le mandarinier ou le citronnier (comme au jardin, n'oubliez pas de les protéger en hiver).

Pensez aux plantes qui poussent en pot : tomates cerises, radis ou fraisiers. Les contenants doivent être impérativement placés à l'intérieur de la rambarde.

Ici aussi, évitez les végétaux qui deviennent trop imposants.



Logévie
des logements pour la vie

12 rue Chantecrit - BP 222
33042 Bordeaux cedex
Tél.: 05 57 81 1980 - Fax: 05 56 11 03 33
contact@logevie.fr - www.logevie.fr
Accueil du public: du lundi au jeudi:
de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.
Vendredi, fermeture à 17 h.